



# Avant-propos du Coordonnateur des secours d'urgence

Mark Lowcock

Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence

**L'année 2020 a démontré que l'avancée du progrès humain n'est pas une force que rien ne peut arrêter et que l'on ne peut considérer acquise. En l'espace de quelques mois, des décennies de développement ont été mises à mal par un virus.**

Il n'est pas impossible de remettre les choses sur la bonne voie mais cela n'est pas non plus inévitable. Cela nécessitera une action consciente et un effort collectif. Nous devons tous mettre la main à la pâte et nous efforcer d'aller dans la même direction.

Alors que nous approchons de la fin de cette année difficile, nous nous trouvons confrontés à un choix. Nous pouvons faire de l'année 2021 celle d'un grand renversement – l'effritement de 40 années de progrès – ou bien nous pouvons œuvrer ensemble à l'assurance de trouver une voie de sortie de cette pandémie.

Le virus a pris le monde au dépourvu et, au début de cette année, il y avait beaucoup de choses que nous ignorions. Mais, à ce stade, personne ne peut se réfugier derrière l'ignorance comme excuse pour ne pas agir.

Nous savons quels sont les problèmes. Nous savons ce que nous pouvons – et devrions – faire pour les résoudre.

Il est apparu clairement depuis un certain temps que ce n'est pas le virus lui-même qui fait le plus de mal aux pays vulnérables. Ce sont les impacts secondaires des confinements subséquents et la récession mondiale : hausse des prix alimentaires, chute des revenus, diminution des envois de fonds, interruption des programmes de vaccination, fermetures d'écoles. Tous ces impacts affectent le plus durement les personnes les plus désavantagées dans les pays les plus pauvres

Pour la première fois depuis les années quatre-vingt-dix, la pauvreté extrême va augmenter. L'espérance de vie va chuter. Le bilan annuel de décès dus au VIH, à la tuberculose et au paludisme devrait doubler. Nous redoutons un quasi doublement du nombre de personnes exposées à la famine. De nombreuses filles déscolarisées ne retourneront pas à l'école.

La pandémie a été dévastatrice mais, pour de nombreux pays aux besoins desquels nous répondons dans ce plan, elle a représenté une autre difficulté qui est venue s'ajouter aux conflits prolongés, aux effets du changement climatique et à la pire invasion acridienne depuis une génération.

Au total, il s'agit d'un mélange toxique qui a porté les besoins humanitaires à des niveaux que l'on ne pouvait pas imaginer au début de l'année. Devant nous, nous voyons la perspective d'un retour à un monde dans lequel la famine – que nous pensions reléguée dans l'histoire – est une fois de plus banalisée. Un monde dans lequel les droits et les perspectives des femmes et des filles reculent. Dans lequel les parents ne peuvent pas espérer en toute confiance que leur bébé atteindra son cinquième anniversaire.

Tout cela peut être évité. La seule issue est de nous efforcer ensemble de trouver et financer des solutions. Les nations riches ont les moyens et la motivation d'aider.

Il serait cruel et imprudent de leur part de détourner leur regard alors qu'elles affrontent une seconde vague avec la promesse d'un vaccin à l'horizon. Les problèmes locaux deviennent des problèmes mondiaux si l'on n'y remédie pas. L'argument moral et l'intérêt personnel nous incitent fortement à agir.

En cette année difficile, le personnel des agences humanitaires a prévenu les pires résultats, en faisant preuve d'un courage, d'un engagement et d'une compassion impressionnants. Les agences des Nations unies, les ONG locales et internationales, les partenaires locaux sur le terrain et les individus des communautés affectées elles-mêmes ont travaillé sans relâche, main dans la main. À aucun moment, ils n'ont abandonné ni cédé.

Mais les perspectives sont sombres. Malgré la générosité accrue des donateurs, l'écart entre les besoins et les financements continue de s'élargir. Nous n'avons toujours pas de réponse correspondant à l'ampleur de la crise. Les plans résumés dans cet aperçu doivent être pleinement financés à hauteur de 35 milliards de dollars pour répondre aux besoins de 160 millions de personnes. Plus vite ils le seront, meilleurs en seront les résultats.

Le moment est crucial. Nous n'aurons pas une seconde chance de faire le bon choix.

Je n'ai jamais autant admiré la détermination des personnes qui vivent une vie d'une dureté inimaginable dans des tragédies humanitaires et leur refus de renoncer à espérer. Les progrès humains sont durement acquis et fragiles. L'histoire nous jugera sévèrement si nous cautionnons ce grand renversement.

# En un coup d'œil

PERSONNES DANS LE BESOIN

**235 M**

PERSONNES CIBLÉES

**160 M**

BESOINS FINANCIERS (US\$)

**\$ 35 Md**

APPELS

**34**

Première section

## Tendances mondiales

Lire le rapport complet  
[gho.unocha.org](https://gho.unocha.org)

**La COVID-19 a déclenché la plus profonde récession mondiale depuis les années trente.** Pour la première fois depuis 22 ans, la pauvreté extrême a augmenté et le chômage s'est dramatiquement aggravé. Les femmes et les jeunes âgés de 15 à 29 ans travaillant dans le secteur informel sont frappés le plus durement. Les fermetures d'écoles ont affecté 91 % des étudiants dans le monde.

Les **conflits politiques** sont plus intenses et imposent un lourd tribut aux civils en affectant les enfants de manière disproportionnée. Les femmes et les filles sont exposées à un risque accru de violence sexuelle. Les agressions de travailleurs humanitaires et sanitaires persistent. Pour la neuvième année consécutive, plus de 90 % des victimes d'armes explosives dans des zones habitées ont été des civils.

La dernière décennie a vu le nombre le plus élevé jamais enregistré de **personnes déplacées internes par des conflits et des actes de violence** dont nombre d'entre elles prisonnières d'une situation de déplacement prolongé. Le nombre total de personnes déplacées, récemment ou depuis un certain temps, est estimé à 51 millions et le nombre de réfugiés a doublé pour atteindre 20 millions.

**La faim augmente**, les conflits représentant le principal facteur de faim aiguë pour 77 millions de personnes dans 22 pays. À la fin de l'année 2020, 270 millions de personnes pourraient souffrir de grave insécurité alimentaire. Les impacts de la pandémie et du changement climatique touchent gravement les systèmes alimentaires dans le monde. Les besoins de financement pour la sécurité alimentaire dans les appels humanitaires ont atteint 9 milliards de dollars en 2020 – par rapport à 5 milliards de dollars en 2015.

Les 10 dernières années ont été les plus pressantes jamais enregistrées. **Les événements météorologiques et les catastrophes naturelles de plus en plus sévères et fréquents** exacerbent les vulnérabilités chroniques. Des changements climatiques supplémentaires sont attendus du fait de La Niña tout au long du premier trimestre de 2021, affectant les températures des mers, les schémas pluviométriques et l'activité des ouragans.

Les **flambées de maladies sont en augmentation** et la pandémie a fait obstacle aux services de santé essentiels dans presque tous les pays. Les acquis durement gagnés sont compromis. Plus de 5 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans sont confrontés à des menaces de choléra et de diarrhée aqueuse aiguë. La pandémie pourrait effacer 20 années de progrès dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et les décès annuels pourraient éventuellement doubler.

**La COVID-19 a rendu plus difficile la vie de groupes déjà vulnérables**, tels que les femmes et les filles, les personnes handicapées, les personnes âgées et celles ayant besoin de soins de santé mentale. Près de 24 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes risquent de ne pas reprendre le chemin de l'école en 2020, notamment 11 millions de filles et de jeunes femmes.

La crainte du virus se propage plus rapidement que le virus lui-même. La pandémie et les mesures prises pour la contenir font apparaître des **conséquences pour la santé mentale et le soutien psychosocial** dans tous les pays, en particulier dans les environnements humanitaires où les ressources réservées à la santé mentale et au soutien psychosocial sont rares, voire non-existantes.



La COVID-19 a braqué les projecteurs sur la pleine étendue de **l'inégalité entre hommes et femmes** et sur l'exposition des femmes et des filles à la **violence sexiste (GBV)**. Dans les zones de conflits, les adolescentes risquent 90 % de fois plus d'être déscolarisées et 70 % des femmes vivant dans des environnements humanitaires risquent plus probablement d'être victimes de violence sexiste. Les mesures mondiales de quarantaine exacerbent la violence domestique et 15 millions de nouveaux cas sont anticipés tous les trois mois de confinement.

**Les jeunes déterminent les tendances mondiales.** Bien que confrontés à de sombres perspectives d'emploi et aux impacts de la COVID-19, les jeunes se sont mobilisés à une échelle sans précédent. Cela représente une possibilité pour le système humanitaire d'intégrer davantage leurs perspectives et leur leadership dans l'action humanitaire.

L'accès accru à Internet dans le monde et **les nouvelles technologies innovantes offrent une perspective d'amélioration de l'action humanitaire.** Durant la pandémie, l'intelligence artificielle est utilisée pour la cartographie des flambées, des drones livrent des fournitures médicales, des échantillons de test et les imprimantes en 3D contribuent à la production de masques faciaux et de ventilateurs.

**La collaboration entre les efforts humanitaires, de développement et de consolidation de la paix** s'est accrue durant la pandémie. Le renforcement de cette coopération aidera à répondre aux besoins des 160 millions de personnes ciblées pour recevoir une assistance humanitaire en 2021.

Deuxième section

## Appels coordonnés inter-organisations

Le **Plan mondial de réponse humanitaire pour la COVID-19 (GHRP)** et les appels humanitaires existants sont devenus la plus importante demande financière jamais enregistrée : 39 milliards de dollars. En novembre 2020, les donateurs ont généreusement donné 17 milliards de dollars aux plans inter-organisations.

En 2021, **235 millions de personnes auront besoin d'une assistance humanitaire et de protection.** Cela signifie qu'une personne sur 33 dans le monde a besoin de notre aide - une importante augmentation par rapport à une personne sur 45 il y a un an, qui était déjà la proportion la plus élevée depuis des décennies. Les Nations unies et les organisations partenaires ambitionnent d'assister près de 160 millions des personnes dans le plus grand besoin dans 55 pays et qui nécessiteront un financement de 35 milliards de dollars.

Troisième section

## Mieux servir

Des progrès ont été réalisés dans le domaine de **l'égalité entre hommes et femmes** dans la réponse humanitaire. À titre d'exemple, toutes les soumissions de projets au Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) en 2020 étaient informées par une analyse sexospécifique et sont venues compléter le Marqueur de genre et d'âge obligatoire et le Comité permanent inter-organisations a procédé à la toute première Évaluation inter-organisations jamais effectuée sur l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles. En 2020, le CERF a alloué plus de 60 millions de dollars à des programmes liés à la violence sexiste.

Le **Fonds central d'intervention d'urgence (CERF)** et les **Fonds de financement commun pour les pays (CBPF)** nous aident à atteindre les personnes les plus vulnérables. La priorité a été accordée à l'éducation dans les crises prolongées, en promouvant l'implication des groupes affectés dans la réponse humanitaire et la protection et dans la lutte contre la violence sexiste.



Les **communautés locales** – y compris les réseaux d'entreprises locaux – jouent un rôle déterminant dans la réponse aux besoins humanitaires. La pandémie de COVID-19 et ses effets ont mis en lumière les avantages des efforts dirigés par les organisations locales eu égard à la réponse, au relèvement et à la coordination. Les personnes les mieux à même de communiquer dans les contextes locaux sont celles qui bénéficient déjà de relations de confiance.

Les **personnes locales** doivent être impliquées davantage dans les activités de la réponse et dans la décision des priorités de la réponse en première ligne. Un appui plus conséquent doit être apporté aux **organisations locales et nationales** par un financement approprié. En 2020, les CBPF ont alloué un total de 236 millions de dollars à des ONG locales et nationales.

**L'assistance en espèces est de plus en plus effective et efficace.** La COVID-19 a mis en lumière la valeur de l'assistance sous forme d'espèces et de bons pour répondre aux besoins de base, soutenir les marchés locaux et redynamiser les économies. Plus de 200 pays ont initié des systèmes de protection sociale ou élargi ceux qui existaient déjà depuis mars 2020

# Réalisations dans le monde

Personnes ayant reçu  
une aide humanitaire  
en 2020

PERSONNES  
BÉNÉFICIAIRES

98 M

PAYS AVEC PLANS  
DE RÉPONSE

25

% DES PERSONNES  
CIBLÉES

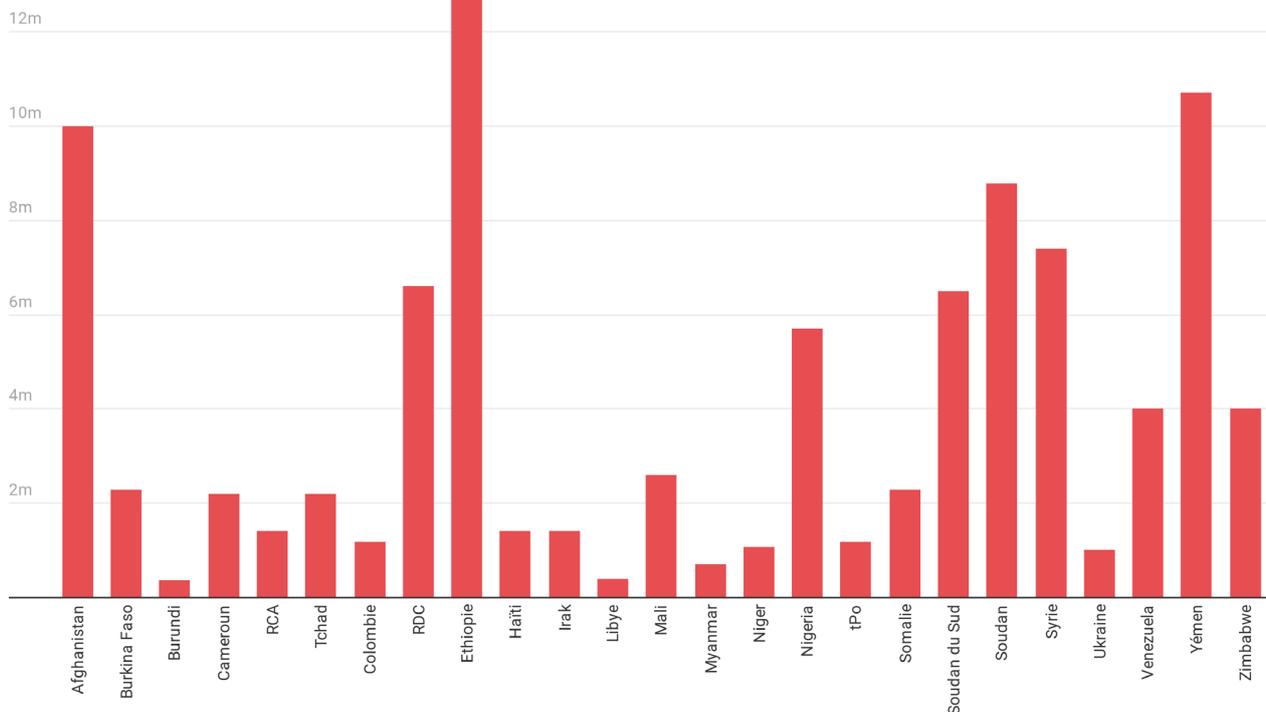
70%



Lire le rapport complet  
[gho.unocha.org](https://gho.unocha.org)

En 2020, plus de 98 millions de personnes ont bénéficié d'une aide humanitaire, soit 70 % de la population ciblée totale dans 25 Plans de réponse humanitaire et donc 6 % de plus qu'en 2019.

## Personnes bénéficiaires par pays



Assistance

## Santé et Nutrition



Plus de 10 millions de femmes et de jeunes ont bénéficié de soins et de services vitaux de santé sexuelle en réponse à la violence sexiste.<sup>1</sup>

2 412 établissements de santé dans 52 pays ont dispensé des soins obstétricaux d'urgence.<sup>1</sup>

2,5 million d'enfants ont reçu un traitement contre la malnutrition aiguë sévère.<sup>2</sup>

3,4 millions d'enfants ont été vaccinés contre la rougeole et 6,3 millions contre la poliomyélite.<sup>2</sup>

Plus de 8,5 millions de doses ont été distribuées dans sept pays contre le choléra.<sup>3</sup>

Plus de 49 millions de personnes ont été vaccinées contre la Fièvre jaune dans six pays africains.<sup>4</sup>

**Aden, Yémen**

Un travailleur humanitaire interroge une famille déplacée dans le centre collectif de personnes déplacées d'Al Sha'ab à Aden pour comprendre leurs besoins. OCHA/Matteo Minasi

## Assistance

**Vivres,  
NFI, Abris  
et WASH**

96,9 millions de personnes ont reçu une assistance alimentaire directe au cours des 9 premiers mois.<sup>5</sup>

844 000 tonnes métriques de vivres ont été fournies localement, d'une valeur de 548 millions de dollars.<sup>5</sup>

14,2 millions de personnes ont bénéficié d'un accès à une eau saine pour boire, faire la cuisine et leur hygiène personnelle.<sup>2</sup>

13 millions de personnes ont bénéficié d'une protection de leurs moyens de subsistance et d'une sécurité alimentaire dans la Corne de l'Afrique grâce à des interventions de lutte contre les criquets pèlerins. Ces interventions ont empêché la perte de 1,5 million de tonnes de cultures, d'une valeur de plus de 456 millions de dollars et suffisant à nourrir près de 10 millions de personnes.<sup>6</sup>

## Assistance

**Égalité entre  
hommes et  
femmes et  
prévention de  
la violence  
sexiste**

815 000 femmes et filles ont bénéficié de services de santé reproductive.<sup>9</sup>

2,8 millions de personnes dans 47 pays ont bénéficié de services liés à la violence sexiste (services de prévention, d'atténuation des risques et de réponse.<sup>1</sup>

En 2020, le CERF a alloué plus de 60 millions de dollars à des programmes liés à la violence sexiste.<sup>8</sup>

Les CBPF ont alloué 390 millions de dollars à des projets destinés à contribuer à l'égalité entre hommes et femmes.<sup>7</sup>

## Assistance

**Localisation**

Les CBPF ont alloué 236 millions de dollars à des ONG locales et nationales en continuant ainsi à être la plus importante source de financement direct de ces organisations.<sup>8</sup>

Pour la toute première fois, le CERF a alloué 25 millions de dollars à des ONG de première ligne pour dispenser des services liés à la COVID-19.<sup>8</sup>

Assistance

## Protection et Éducation



1,5 million d'enfants et de soignants dans le monde ont eu accès à un soutien psychosocial et en santé mentale.<sup>2</sup>

5 130 enfants ont été libérés de groupes armés et ont eu accès à des services de réinsertion.<sup>2</sup>

26 390 enfants non-accompagnés et séparés ont eu accès à des soins en famille ou à d'autres services appropriés.<sup>2</sup>

2,4 millions d'enfants ont eu accès à une éducation formelle ou non-formelle, y compris à un apprentissage précoce.<sup>2</sup>

10,8 millions de personnes ont bénéficié de services de protection, notamment une assistance juridique et des orientations vers des services de santé pour la violence sexiste et un soutien psychosocial.<sup>9</sup>

261 millions d'enfants ont bénéficié d'un apprentissage à distance/domicile pour assurer la poursuite de leur éducation en dépit de la pandémie de COVID-19.<sup>2</sup>

5 millions de personnes ont bénéficié de la lutte anti-mines dans le monde.<sup>10</sup>

Assistance

## COVID-19



25 233 membres du personnel sanitaire et humanitaire de 397 organisations ont été transportés sur 1 415 vols.<sup>11</sup>

Plus de 91 000 m<sup>3</sup> de fret pour la COVID-19 ont été acheminés pour le compte de 64 organisations à destination de 171 pays.<sup>11</sup>

Des transferts de fonds d'une valeur de 1,7 milliard de dollars ont été effectués à des personnes vulnérables dans 67 pays.<sup>5</sup>

33,1 millions de réfugiés, de personnes déplacées et d'apatrides ont reçu une assistance. Sur ce nombre, 4,7 millions de réfugiés et de personnes déplacées une assistance en espèces.<sup>9</sup>

3,93 millions de réfugiés ont eu accès à des services de santé essentiels.<sup>9</sup>

750 000 enfants et jeunes ont bénéficié d'un apprentissage à distance ou à domicile.<sup>9</sup>

Les communautés et les dirigeants de 262 villes dans 37 pays ont bénéficié d'une planification et de l'amélioration de leur accès à des installations.<sup>12</sup>

74,8 millions d'enfants et de femmes ont reçu des services de santé essentiels.<sup>13</sup>

1,8 million de travailleurs dans le domaine des soins de santé ont reçu des équipements de protection individuelle.<sup>13</sup>

73,7 millions de personnes ont reçu des fournitures et des services WASH cruciaux.<sup>13</sup>

15 millions de personnes (44 % de femmes) ont reçu un appui à leurs moyens de subsistance pour lutter contre l'impact socioéconomique de la COVID-19.<sup>6</sup>

2,3 millions de prestataires de soins de santé ont été formés à la détection, à l'orientation et à la gestion des cas de COVID-19.<sup>13</sup>

74,7 millions d'enfants, de parents et de soignants primaires ont eu accès à un soutien psychosocial et en santé mentale communautaire.<sup>13</sup>

22,6 millions d'enfants et d'adultes ont bénéficié d'un moyen sûr de déclarer l'exploitation et les abus sexuels.<sup>13</sup>

45,5 millions de ménages ont bénéficié de mesures d'assistance sociale nouvelles ou supplémentaires de gouvernements en réponse à la COVID-19 avec l'appui de l'UNICEF.<sup>13</sup>

<sup>1</sup> UNFPA, données à la fin du mois d'octobre 2020. <sup>2</sup> UNICEF, résultats à la mi-2020 <sup>3</sup> OMS, résultats à la mi-novembre 2020. <sup>4</sup> OMS, données à la mi-novembre 2020. Toutes les interventions ont été montées malgré le contexte de la COVID-19 et les inondations éclair affectant l'Éthiopie et le Soudan du Sud au moment des campagnes. <sup>5</sup> PAM, résultats à la mi-novembre 2020. Il est à noter que chiffres de l'assistance humanitaire reçue au cours des 9 premiers mois sont pratiquement les mêmes que ceux de toute l'année 2019. <sup>6</sup> FAO, données à la mi-novembre 2020. <sup>7</sup> OCHA, données au 30 novembre 2020. <sup>8</sup> OCHA, données à la mi-novembre 2020. <sup>9</sup> HCR, données à la mi-novembre 2020. <sup>10</sup> UNMAS, données à la mi-novembre 2020. Il est à noter que l'action anti-mines comprend le déminage, l'assistance aux victimes et des activités d'éducation aux risques. <sup>11</sup> Services communs du PAM, les données couvrent la période allant de la mi-mars à la mi-novembre 2020. <sup>12</sup> UN-Habitat, données à la mi-novembre 2020. <sup>13</sup> UNICEF, résultats au 21 octobre 2020. <sup>14</sup> UNICEF, résultats à la fin octobre 2020.

# Appels coordonnés inter-organisations Résultats de 2020

**L'Aperçu humanitaire mondiale pour 2020 avait présenté des besoins financiers initiaux d'une valeur de 29 milliards de dollars pour assister 109 millions des 168 millions dans le besoin. En avril, les besoins financiers avaient atteint 31 milliards de dollars suite à la finalisation de plusieurs plans de réponse durant le premier trimestre de l'année et l'ajout du GHRP pour la COVID-19 en mars.**

À la mi-novembre, suite à deux mises à jour du GHRP et aux modifications apportées aux plans de réponse dans le contexte de la COVID, les besoins financiers avaient atteint 39 milliards de dollars pour assister 265 millions des 441 millions de personnes dans le besoin dans 64 pays.<sup>15</sup>

Au 23 novembre 2020, le financement des activités humanitaires dans le monde, rapporté au Service de suivi financier (FTS) d'OCHA, avait atteint près de 25 milliards de dollars. Le financement de plans coordonnés inter-organisations atteignait un peu plus de 17 milliards de dollars, soit environ 45 % de la somme des besoins de financement. Jusqu'à la mise à jour de juillet du GHRP, les niveaux de financement – relatifs et absolus – étaient

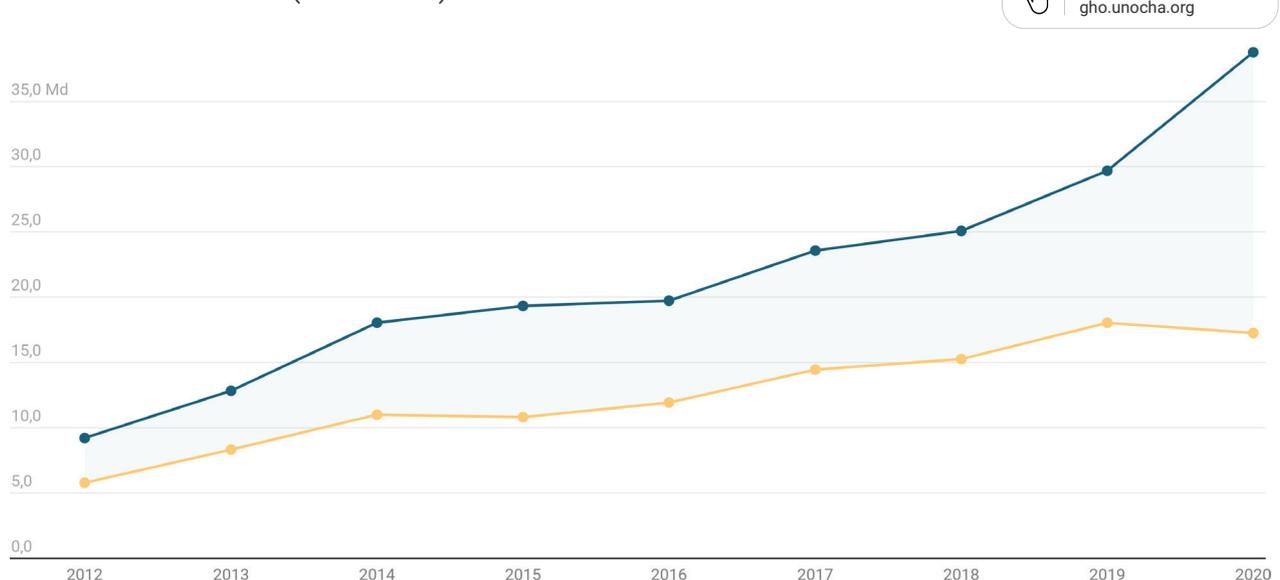
similaires à ceux des années précédentes. En dépit des niveaux élevés des contributions cette année, l'écart entre les besoins financiers et le financement est plus profond que jamais : 22 milliards de dollars. Il équivaut approximativement au montant total des besoins de financement de l'humanitaire dans le monde il y a trois ans. Le financement du GHRP a atteint 3,8 milliards de dollars, soit 40 % des 9,5 milliards de dollars requis.

Une partie du financement de 2020 a été réaffectée afin d'adapter rapidement la réponse existante, de fournir des équipements de protection aux travailleurs humanitaires et aux personnes recevant une aide et d'intensifier la réponse à certains des impacts socioéconomiques secondaires de la pandémie dans des contextes humanitaires. Un accent renouvelé a été placé sur la priorisation de groupes vulnérables ; la fourniture de financement à des ONG, à des intervenants de première ligne et à des initiatives d'actions anticipatives. Des orientations inter-organisations ont été publiées pour encourager une meilleure harmonisation des approches et une plus grande souplesse des financements en cascade.

Malgré l'impact de la pandémie sur les économies des pays donateurs, un financement supplémentaire a été assuré dans plusieurs cas ; un important financement souple a été alloué pour l'évolution rapide de la situation ; des versements prévus à une date ultérieure dans l'année ont été avancés.

De bonnes pratiques de financement ont émergé mais les organisations humanitaires – en particulier les ONG et les intervenants locaux – souffrent de graves insuffisances de financement et n'ont pas pu entreprendre de nombreuses activités prévues en 2020.

## Déficit de financement (2012–2020)



Explorez le diagramme  
[gho.unocha.org](https://gho.unocha.org)

<sup>15</sup> Soixante-trois pays ont été couverts dans le cadre du GHRP et le Honduras a lancé un nouvel Appel éclair en novembre 2020.

## Appels coordonnés inter-organisations : Résultats de 2020

Appels	Type	Personnes dans le besoin	Personnes ciblées	Besoins financiers (US\$)	Financement (US\$)	%
 Afghanistan	HRP	13.948.628	11.054.331	1.131.050.820	514.383.789	45%
 Burkina Faso	HRP	2.928.111	2.104.401	424.357.861	234.826.732	55%
 Burundi	HRP	1.740.000	887.000	197.893.000	74.591.258	38%
 Cameroun	HRP	6.252.268	3.392.917	390.920.124	168.646.464	43%
 RCA	HRP	2.600.000	1.600.000	553.622.290	354.524.683	64%
 Tchad	HRP	6.400.000	3.800.000	664.641.160	286.028.059	43%
 Colombie	HRP	10.400.000	1.740.000	209.700.000	38.407.905	18%
 RDC	HRP	25.623.884	9.195.598	2.069.134.820	714.856.967	35%
 Ethiopie	HRP	19.187.694	15.139.062	1.250.804.122	692.911.794	55%
 Haïti	HRP	10.900.000	10.900.000	471.993.035	91.914.613	19%
 Irak	HRP	4.100.000	1.800.000	662.168.145	561.320.621	85%
 Libye	HRP	1.000.000	345.331	129.846.005	113.642.384	88%
 Mali	HRP	6.807.194	5.493.214	474.292.180	214.043.680	45%
 Myanmar	HRP	986.000	848.000	275.300.000	173.233.864	63%
 Niger	HRP	3.700.000	3.000.000	516.074.957	300.074.442	58%
 Nigeria	HRP	10.600.000	7.800.000	1.080.446.613	536.178.142	50%
 tPo	HRP	2.400.000	1.500.000	420.381.684	230.448.652	55%
 Somalie	HRP	5.200.000	3.000.000	1.009.926.527	791.297.535	78%
 Soudan du Sud	HRP	7.500.000	7.400.000	1.899.937.964	971.367.141	51%
 Soudan	HRP	12.200.000	8.750.000	1.633.403.129	846.620.139	52%
 Syrie	HRP	11.100.000	9.800.000	3.817.532.832	2.090.663.383	55%
 Ukraine	HRP	3.400.000	2.100.000	204.653.234	120.713.044	59%
 Venezuela	HRP	7.000.000	4.536.254	762.509.363	149.710.363	20%
 Yémen	HRP	24.300.000	19.000.000	3.382.681.703	1.608.367.683	48%
 Zimbabwe	HRP	7.481.602	5.964.165	800.770.933	206.172.659	26%
 Djibouti	FA	150.000	150.000	14.251.896	3.693.146	26%
 Honduras	FA	2.300.000	450.000	69.210.000	100.000	0%
 Liban	FA	1.000.000	300.000	354.909.590	158.702.030	45%
 Lesotho	FA	508.000	261.000	33.745.000	13.733.857	41%
<b>Burundi</b> <i>Régional</i>	RRP	2.760.313	2.760.313	267.587.482	46.746.126	17%
<b>RDC</b> <i>Régional</i>	RRP	2.163.502	2.163.502	587.387.937	39.830.535	7%
<b>Corne de l'Afrique et Yémen</b> <i>Régional</i>	RMP	200.000	200.000	43.340.000	14.830.137	34%
<b>Rohingya</b> <i>Joint Response Plan</i>	JRP	1.809.000	1.809.000	1.058.092.856	624.635.111	59%
<b>Soudan du Sud</b> <i>Régional</i>	RRP	3.784.313	3.784.313	1.022.278.736	99.702.979	10%
<b>Syrie</b> <i>Régional</i>	3RP	9.543.006	9.543.006	5.995.975.760	2.064.511.710	34%
<b>Venezuela</b> <i>Régional</i>	RMRP	6.094.678	4.089.265	1.407.580.167	626.372.860	44%

## Événements de haut niveau de promesse de dons coordonnés par OCHA

À l'occasion d'une **Table ronde de haut niveau pour le Soudan** (janvier) organisée à Londres, les donateurs se sont engagés à fournir effectivement un financement, notamment dans le cadre d'un soutien pluriannuel et flexible. Lors de l'**événement virtuel de promesse de dons de haut niveau pour le Yémen** (juin), les donateurs ont annoncé 1,35 milliard de dollars pour répondre aux besoins des personnes affectées par le conflit. À la mi-novembre, 85 % des promesses avaient été engagées. Lors de l'**événement virtuel de soutien pour l'avenir de la Syrie et de la région** (juin), d'importantes promesses pour les activités humanitaires, de

développement et de stabilisation ont été faites, pour un total de 5,5 milliards de dollars pour 2020 et de 2,2 milliards de dollars pour 2021 et au-delà. La presque totalité des financements promis pour 2020 a été engagée. 90 % des promesses faites lors de l'événement de 2019 à Oslo « **Mettre fin à la violence sexuelle et sexiste dans les crises humanitaires** » ont été remplies. Lors de la **Table ronde ministérielle virtuelle pour le Sahel central** (octobre), les donateurs ont annoncé 1,74 milliard de dollars pour 2020 et au-delà pour intensifier l'aide humanitaire vitale pour des millions de personnes au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

### Appels coordonnés inter-organisations : Résultats de 2020

Appels	Type	Personnes dans le besoin	Personnes ciblées	Besoins financiers (US\$)	Financement (US\$)	%
 <b>Cabo Delgado</b> <i>Mozambique</i>	Autre	712.000	354.000	35.454.000	43.528.524	100%
 <b>RPD Corée</b>	Autre	10.400.000	5.500.000	107.000.000	28.359.852	27%
 <b>Bangladesh</b>	COVID-19	20.180.000	7.450.000	205.934.700	61.829.545	30%
 <b>Bénin</b>	COVID-19	3.000.000	1.000.000	17.930.000	3.079.855	17%
 <b>Colombie</b>	COVID-19	0	0	283.920.647	32.110.820	11%
 <b>Djibouti</b>	COVID-19	1.150.000	600.000	29.983.416	4.464.091	15%
 <b>RPD Corée</b>	COVID-19	0	0	39.692.162	3.560.562	9%
 <b>Equateur</b>	COVID-19	9.000.000	2.400.000	46.425.000	19.280.641	42%
 <b>Iran</b>	COVID-19	40.100.000	25.000.000	117.284.681	70.474.984	60%
 <b>Jordanie</b>	COVID-19	1.400.000	980.000	52.845.731	18.604.280	35%
 <b>Kenya</b>	COVID-19	13.840.000	9.652.000	254.870.684	61.236.777	24%
 <b>Liban</b>	COVID-19	6.000.000	0	136.500.000	90.184.167	66%
 <b>Liberia</b>	COVID-19	4.440.000	2.500.000	57.000.000	7.507.918	13%
 <b>Mozambique</b>	COVID-19	7.800.000	2.900.000	68.105.000	59.975.136	88%
 <b>Pakistan</b>	COVID-19	6.710.000	5.660.000	145.788.878	84.752.580	58%
 <b>Philippines</b>	COVID-19	39.000.000	5.400.000	121.767.344	18.874.460	16%
 <b>Rép. du Congo</b>	COVID-19	1.700.000	400.000	11.989.124	1.465.525	12%
 <b>Sierra Leone</b>	COVID-19	0	1.800.000	62.907.725	20.045.035	32%
 <b>Tanzanie</b>	COVID-19	11.100.000	7.450.000	158.874.105	19.017.877	12%
 <b>Togo</b>	COVID-19	3.500.000	1.500.000	19.757.534	4.875.104	25%
 <b>Ouganda</b>	COVID-19	13.570.000	11.350.000	200.157.127	23.025.949	12%
 <b>Zambia</b>	COVID-19	9.790.000	6.100.000	125.612.928	23.896.362	19%
<b>Prévention famine</b> <i>Mondial</i>	COVID-19	-	-	500.000.000	80.000.000	16%
<b>Enveloppe ONG</b> <i>Mondial</i>	COVID-19	-	-	300.000.000	5.949.945	2%
<b>Support opérationns</b> <i>Mondial</i>	COVID-19	-	-	376.000.000	293.634.236	78%
<b>Financement non spécifié</b> <i>Mondial</i>	COVID-19	-	-	-	404.724.504	-

# Appels coordonnés inter-organisations Aperçu pour 2021

**En 2021, 235 millions de personnes auront besoin d'une assistance humanitaire et de protection. Cela signifie qu'une personne sur 33 dans le monde a besoin de notre aide - une importante augmentation par rapport à une personne sur 45 il y a un an, qui était déjà la proportion la plus élevée depuis des décennies. Les Nations unies et les organisations partenaires ambitionnent d'assister près de 160 millions des personnes dans le plus grand besoin dans 55 pays et qui nécessiteront un financement de 35 milliards de dollars.**

En 2020, la COVID-19 a altéré le paysage de la réponse humanitaire. Le nombre de personnes dans le besoin a fortement augmenté. La programmation humanitaire s'adapte aujourd'hui de manière à prendre en charge les impacts humanitaires de la pandémie de manière plus coordonnée dans la mesure où les effets sanitaires et autres que sanitaires se mêlent aux impacts d'autres chocs et d'autres tensions. Pour 2021, les analyses de la COVID-19 et leurs réponses ont été intégrées dans les

Aperçus des besoins humanitaires (HNO) et dans les Plans de réponse humanitaire (HRP) « habituels » dans le cadre du Cycle de programme humanitaire (HPC) de 2021.

En **Syrie**, le ralentissement économique sans précédent a provoqué la perte de moyens de subsistance, la dépréciation de la monnaie et des augmentations de prix. Les défis déjà posés par la faiblesse des services de base ont été exacerbés par la COVID-19, en causant une augmentation de la pauvreté extrême, de l'insécurité alimentaire et une incapacité généralisée de répondre aux besoins de base. En 2021, 1,9 million de personnes supplémentaires auront besoin d'assistance humanitaire.

Après presque six ans de conflit prolongé et de blocus économique au **Yémen**, la capacité d'adaptation des familles continue de s'éroder. La moitié de la population a des besoins aigus. Les stratégies d'adaptation sont épuisées et un plus grand nombre de personnes risquent de plonger dans cette catégorie.

Dans la **République démocratique du Congo**, un nombre croissant de personnes vivent une insécurité alimentaire aiguë (phases 3 et 4 de l'IPC). La situation économique se détériore, les prix alimentaires sont à la hausse et la population est affectée par les inondations et les conflits localisés.

En **Afghanistan**, 4,5 millions de personnes supplémentaires sont dans le besoin en raison de l'escalade de la pauvreté, de l'aggravation de l'insécurité alimentaire, de l'instabilité politique et du conflit généralisé.

En **Éthiopie**, l'impact de l'infestation de criquets pèlerins et la pandémie ont plongé 2,1 millions d'autres personnes dans le besoin d'une assistance humanitaire.

## Appels coordonnés inter-organisations : Aperçu par région



Explorez le diagramme  
[gho.unocha.org](https://gho.unocha.org)

Région ▲	Appels	Personnes dans le besoin	Personnes ciblées	Besoins financiers (US\$)
Afrique de l'Est et Australe	7	58.500.000	41.400.000	6.900.000.000
Afrique de l'Ouest et du Centre	8	56.100.000	34.700.000	6.200.000.000
Amérique Latine et Caraïbes	3	18.100.000	7.500.000	1.300.000.000
Appels régionaux eu autres appels	7	24.300.000	20.100.000	9.800.000.000
Asie et le Pacifique	3	29.900.000	19.900.000	1.860.000.000
Europe de l'Est	1	3.400.000	1.900.000	170.000.000
Moyen-Orient et Afrique du Nord	5	45.100.000	34.300.000	8.800.000.000

## Appels coordonnés inter-organisations: Aperçu pour 2021

Appels	Type	Personnes dans le besoin	Personnes ciblées	Besoins financiers (US\$)
 Afghanistan	HRP	18.400.000	15.700.000	1.300.000.000
 Burkina Faso	HRP	3.500.000	2.900.000	607.400.000
 Burundi	HRP	2.300.000	1.040.000	195.647.826
 Cameroun	HRP	4.000.000	2.400.000	360.000.000
 RCA	HRP	2.800.000	1.840.000	444.700.000
 Tchad	HRP	-	-	-
 Colombie	HRP	6.700.000	1.500.000	300.000.000
 RDC	HRP	19.600.000	9.600.000	1.980.000.000
 Ethiopie	HRP	21.300.000	16.300.000	1.502.100.145
 Haïti	HRP	4.400.000	1.500.000	235.600.000
 Irak	HRP	4.100.000	2.500.000	630.000.000
 Libye	HRP	1.300.000	451.000	189.000.000
 Mali	HRP	7.100.000	5.800.000	498.000.000
 Mozambique	HRP	1.300.000	1.100.000	254.400.000
 Myanmar	HRP	1.035.782	944.468	276.455.940
 Niger	HRP	3.800.000	2.200.000	500.000.000
 Nigeria	HRP	8.900.000	6.200.000	1.100.000.000
 tPo	HRP	2.400.000	1.800.000	417.000.000
 Pakistan	HRP	10.500.000	3.300.000	285.300.000
 Somalie	HRP	5.900.000	4.000.000	1.090.000.000
 Soudan du Sud	HRP	7.500.000	5.600.000	1.500.000.000
 Soudan	HRP	13.400.000	8.900.000	1.800.000.000
 Syrie	HRP	13.000.000	10.500.000	4.200.000.000
 Ukraine	HRP	3.400.000	1.900.000	168.000.000
 Venezuela	HRP	7.000.000	4.500.000	762.500.000
 Yémen	HRP	24.300.000	19.000.000	3.386.000.000
 Zimbabwe	HRP	6.800.000	4.500.000	505.500.000
<b>Burundi</b> <i>Régional</i>	RRP	488.500	488.500	208.889.587
<b>RDC</b> <i>Régional</i>	RRP	1.544.629	1.544.629	544.601.391
<b>Corne de l'Afrique et Yémen</b> <i>Régional</i>	MRP	613.667	311.017	68.193.940
<b>Rohingya</b> <i>Joint Response Plan</i>	JRP	1.300.000	1.300.000	954.000.000
<b>Soudan du Sud</b> <i>Régional</i>	RRP	3.071.400	3.071.400	868.677.970
<b>Syrie</b> <i>Régional</i>	3RP	10.078.363	10.078.363	5.841.000.000
<b>Venezuela</b> <i>Régional</i>	RMRP	7.203.586	3.295.457	1.436.993.560



#### Bria, République centrafricaine

La ville de Bria abrite le plus important site de personnes déplacées en RCA, le site PK3. La plupart des 50 000 personnes déplacées l'ont été plusieurs fois par suite d'attaques répétées. *Florent Vergnes/OCHA*

Au **Burkina Faso**, les besoins financiers ont augmenté de \$242,4 millions à \$607,4 millions. Ceci est dû à la détérioration de la sécurité alimentaire, et à une grave crise de protection liée au conflit et à l'insécurité, couplées à l'impact de la crise de COVID-19 et la situation socioéconomique. Le nombre de personnes dans le besoin a augmenté de 2,9 millions à 3,5 millions en raison de l'aggravation des conflits et de l'insécurité prévalant dans les zones affectées. Les partenaires opérationnels ayant augmenté leur capacité opérationnelle, le nombre de personnes ciblées est passé de 2,1 millions à 2,9 millions.

Les besoins financiers de **Haïti** ont diminué de 50 % par suite de la modification de la réponse et des activités humanitaires, axées sur des groupes vulnérables spécifiques et les priorités géographiques.

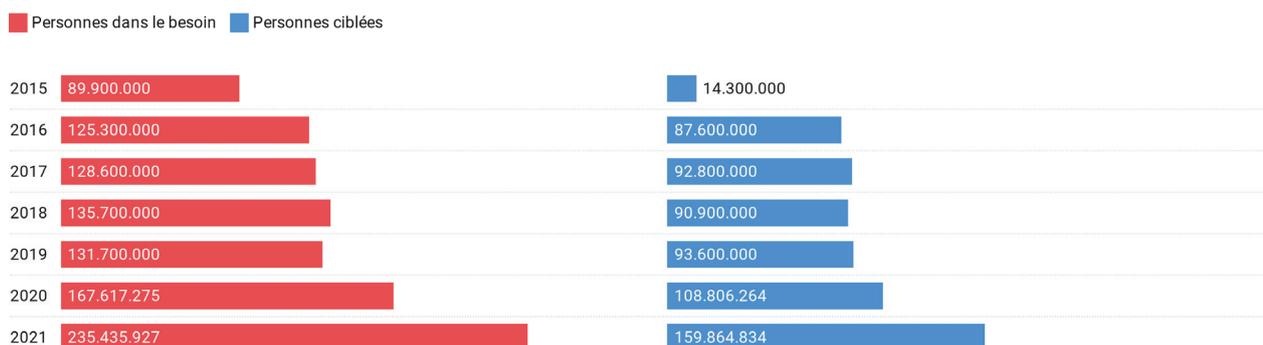
Les besoins financiers du **Zimbabwe** ont diminué de 37 % en raison de l'engagement des organisations humanitaires avec d'autres partenaires dans la priorisation et le ciblage des besoins vitaux et les plus aigus dans le pays en 2021.

Au **Mozambique**, l'inclusion de provinces supplémentaires dans le plan localisé du Cabo Delgado a provoqué une augmentation des besoins financiers de 35,5 millions à 254 millions.

En **Libye**, l'augmentation du prix des denrées de base, les impacts de la COVID-19 et le blocus pétrolier ont provoqué une augmentation de 30 % du nombre des personnes dans le besoin.

Onze des **34 appels coordonnés inter-organisations** ont des besoins financiers supérieurs à 1 milliard de dollars. Ces plans représentent 25 milliards de dollars sur les besoins financiers totalisant 35 milliards de dollars

### Personnes dans le besoin et ciblées (2015-2021)



Le graphique reflète les chiffres au moment du lancement de l'Aperçu humanitaire mondial.

**«Les conflits, le changement climatique et la COVID-19 ont créé le plus grand défi humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale... ensemble, nous devons mobiliser des ressources et demeurer solidaires des personnes dans l'heure la plus sombre de leurs besoins.»**

**António Guterres**

Secrétaire général des Nations unies

*Lancement de l'Aperçu humanitaire mondial 2021*

